

chœurs soutenus par un orchestre des mieux choisi, ont été applaudis avec chaleur.

Deux adresses ont été présentées à Sa Grandeur: l'une en français, a été lue par M. A. Bernier; et l'autre en anglais, par M. J. Dutton.

Monseigneur y a répondu en français et en anglais. Il a fait de nouveau appel à tous les Catholiques sincères, leur a demandé de se rallier, de s'unir et de marcher la main dans la main. Puis, faisant allusion aux événements qui venaient de se passer, Monseigneur a revendiqué avec force les droits des Catholiques de toutes nationalités, à la liberté pleine et entière de parler leur langue et de prier leur Dieu; le droit des enfants catholiques à recevoir une instruction et une éducation chrétiennes; le droit des parents catholiques d'élever leurs enfants dans leur langue et dans leur foi.

S'élevant avec indignation contre les fanatiques qui prétendent que les Catholiques manitobains demandent des privilèges, en réclamant leurs écoles, Sa Grandeur a déclaré de nouveau, et pour la centième fois, que les Catholiques ne demandaient aucun privilège; mais seulement, ce que le droit naturel leur accordait, et ce que le droit positif avait déclaré leur être dû.

Monseigneur a rappelé à Messieurs les Anglais, que la couronne britannique n'avait jamais eu de plus fidèles et de plus loyaux sujets que les Canadiens français; et que si en 1774, en 1812 et en 1870, le drapeau étoilé n'avait pas remplacé le drapeau britannique sur le sol canadien, l'Angleterre le devait uniquement aux Canadiens français catholiques.

Monseigneur a rappelé que s'il y a des privilèges accordés à quelque classe de notre population, ce ne sont point les Canadiens-français; mais bien les Anglais, qui les ont reçus; mais que, malheureusement, n'ayant point la mémoire du cœur, beaucoup d'entre eux avaient oublié bien vite, que c'est à la race canadienne-française et à l'Église Catholique, qu'ils doivent d'être aujourd'hui, les possesseurs du sol le plus fertile de l'Amérique; que c'est aux Canadiens-français et à l'Église Catholique, qu'ils doivent de voir encore flotter ici, le drapeau anglais dont quelques fanatiques ne savent plus se servir que pour étrangler la liberté que les Catholiques canadiens leur ont donnée et conservée au prix de tant de sacrifices, d'efforts et même, de sang.